

LE CHARTER KA DE WE OCTOBRE 1984

Les partenaires de Concorde : nos clients et nos vendeurs.



Jean Signoret a suggéré, qu'au-delà de la narration des prouesses technologiques exceptionnelles de Concorde et des qualités admirables des personnels navigants le servant, nous nous penchions aussi sur ceux sans lesquels l'aventure de notre supersonique n'aurait connu le succès mérité que nous savons, à savoir les clients et les vendeurs de Concorde.

Il a bien raison et commence cette série en nous parlant d'un des premiers affrètements Concorde opéré pour le compte du Ka De We, à Berlin, en octobre 1984.

Par Jean Signoret

Administrateur de l'Association Musée Air France

Représentant Air France pour l'Allemagne de 1982 à 1988

Directeur Général d'Euro Berlin de 1988 à 1992

La politique d'affrètement de Concorde. La direction commerciale d'Air France avait été sollicitée en 1983 par la Direction Générale Technique qui recherchait une utilisation plus large du supersonique dont l'exploitation régulière suffisait à peine pour faire voler les équipages techniques formés, maintenir leur qualification, ainsi que celle des services techniques au sol. Consigne fut donc donnée aux représentations d'Air France de chercher des affrètements susceptibles de contribuer à l'amortissement des frais fixes de Concorde, tant en matière de personnel que de matériel.



L'intérêt de l'Allemagne pour la technique. L'intérêt de l'Allemagne pour la technique remonte au XIXème siècle, où la Prusse, humiliée par les victoires napoléoniennes de 1806 et par le protectionnisme anglais marquant au fer rouge du « Made in Germany » des produits alors médiocres fabriqués en Allemagne, décide de créer l'Université de Berlin et s'applique à créer des produits innovateurs surpassant en qualité les fabrications britanniques. (*Le Monde du 7 décembre 2010. « Ne touchez pas au « Made in Germany » par Frédéric Lemaître »*).

Les allemands au sens large sont impressionnés par les avancées technologiques françaises en matière de nucléaire, d'armement, même si ces deux secteurs sont peu porteurs auprès de l'opinion publique, ainsi que dans le domaine de la construction aéronautique, même s'ils raillent l'incapacité à traduire ces réalisations en programmes économiques rentables à long terme, l'exemple du Rafale ne pouvant que les conforter dans cet état d'esprit. Concorde a fait l'admiration du public allemand, très intéressé par ses performances, et il n'est pas surprenant que les commerciaux d'Air France aient trouvé un terrain fertile, aussi bien auprès d'une clientèle individuelle (l'Allemagne fut le plus gros vendeur après la France et les Etats-Unis) qu'au niveau des affrètements (le premier tour du monde y fut vendu, nous en parlerons dans un prochain article).



Le Ka De We. Le Ka De We (Kaufhaus des Westens, ou le grand magasin de l'ouest) créé en 1907 se proclame le grand magasin de légende le plus vaste du continent de l'ouest. Aujourd'hui, il ne manque pas d'émerveiller avec son offre sur 60.000m², 380.000 articles, 40.000 visiteurs par jour, six étages dont les deux derniers entièrement dédiés au raffinement gastronomique, auprès desquels la Grande Epicerie du Bon Marché et Lafayette Gourmet font pâle figure. Avant la chute du Mur, le Ka De We représentait la vitrine économique de la consommation occidentale et faisait la fierté des berlinois. Il n'est donc pas

TEMOIGNAGE

surprenant qu'à l'ouverture du Mur, le Ka De We fut le monument berlinois le plus visité par les allemands de l'est, qui en envahirent les allées, pour en admirer l'offre de produits – sans rien acheter sur leur dotation de 200DM de « Begrüßungsgeld » ou forfait d'accueil offert à chacun par la RFA - bloquant ainsi pendant des semaines tout mouvement au sein du magasin.

Le directeur du Ka De We, Manfred Breuch, décide de frapper un grand coup pour promouvoir une manifestation sous le slogan « Französische Lebenskunst » ou « l'art de vivre à la française », du 1^{er} au 20 octobre 1984, à l'occasion des semaines françaises organisées traditionnellement tous les ans aux mêmes dates par le gouvernement militaire français, en affrétant Concorde. Les retombées sont énormes, tant pour le Ka De We que pour Air France Berlin.



Les invités. Des figures marquantes de la gastronomie française, sous la houlette du pâtissier Gaston Lenôte, assurent la touche de qualité qui sied au Ka De We : Paul Bocuse, naturellement, Gilles Hennessy des cognacs, François Poncet représentant les champagnes Moët et Chandon, le sommelier Jean-Luc Mouteau, récemment élu meilleur sommelier du monde (1983), Jean Rougie, président du marché de Rungis, ainsi que des journalistes, des célébrités du show business,

comme le comédien humoriste Harald Juhnke. Didier Mimault, directeur du réseau Europe, représente Air France.

Le vol jusqu'à Berlin Tegel. L'affrètement Ka De We est le deuxième vol de Concorde à atterrir à Tegel. Déjà, le 17 janvier 1976, quelques jours avant le premier vol commercial sur Rio, un fabricant de meubles berlinois avait affrété Concorde, avec un succès remarquable auprès du public : plus de 60.000 spectateurs, selon la police, avec des embouteillages monstres.

Le 1^{er} octobre 1984, le commandant Gérard Le Galès suivra une route qui deviendra un classique des vols Concorde à destination de Berlin : vol subsonique jusqu'à la mer du Nord, passage en mode supersonique au-dessus de l'île de Heligoland et descente vers le couloir nord (nous sommes encore à l'époque du rideau de fer) de Hambourg menant à Berlin. Le vol dure 1h50.

Ici il convient de rappeler le rôle déterminant de notre représentante locale à Berlin, Evelyne Planet, qui, tant pour l'approche de Tegel que pour les manifestations à Berlin a facilité tous les aspects d'une opération exceptionnelle.

En revenant sur l'approche dans le couloir nord de Hambourg, limitée à 3000m et où les seules rares exceptions autorisées par les soviétiques le furent à l'occasion de manœuvres militaires des forces du bloc de l'est, Concorde est autorisé à voler à 6500m, puis en approche directe sans palier sur Tegel.

En approche finale, Concorde fait une remise de gaz pour un tour d'honneur au-dessus de Siemensstadt et Spandau, qui paralyse la circulation en ville, puis atterrit, applaudi par des milliers de spectateurs massés sur les terrasses de l'aéroport de Tegel.



Jean Signoret, Manfred Breuch et Evelyne Planet Chef de District AF à Berlin

TEMOIGNAGE



L'accueil de Concorde à Tegel. Concorde est salué par la musique du 46^{ème} régiment d'infanterie des forces françaises basé à Berlin, qui joue entre autres le fameux « Berliner Luft ».

Les terrasses sont noires de monde. Le Ka De We a lancé une opération promotionnelle auprès de ses clients : ils peuvent demander un accès gratuit aux terrasses (tarif normal 1,50DM) pendant le transit de Concorde et à

chaque centième visiteur du magasin est offert un bon autorisant la visite de Concorde pendant la durée de son transit à Tegel. Les visites sont organisées par l'escale Air France et les groupes ont 30 minutes pour monter, traverser et quitter Concorde.



L'équipage entoure Manfred Breuch. On reconnaît Gérard Le Galès à gauche et Muriel Boccato à droite

Les invités du vol sont reçus au cours d'une brève manifestation dans la salle d'arrivée, avec les discours traditionnels (dont celui du rédacteur, qui en fera trois dans la journée, en jonglant pour éviter les redites !) avant d'être conduits au Ka De We, pour un déjeuner de gala honorant la gastronomie française.

Le maire de Berlin, Eberhard Diepgen, salue les invités, félicite le Ka De We et vante les attraits de sa ville, qui n'est pas encore la capitale de la future Allemagne réunifiée, auprès des investisseurs français potentiels.

Les retombées médiatiques. La télévision, tous les quotidiens berlinois « couvrent » l'événement :

description de Concorde, particularités du vol, prestige des invités, manifestations au sol, engouement du public berlinois.

Le Ka De We est très satisfait par le rayonnement de son opération. Quant à Air France, sans aucun investissement financier, notre nom est largement présent dans la presse, à l'intérieur du Ka De We et la promotion de Concorde stimulée, à Berlin, comme en RFA.

Jean Signoret



L'équipe d'Air France à Berlin (de g. à dr.) : Anne Callé, Elyane Schmidt, Philippe Herbaut, Véronique Pouzet, Elga Haas, Dieter Rubin, Eric Baujard, Gisela Buchholz, Dagman Schmidt-Huse, Ilse Kuther, Gino Tauschel.

